



**FRATERNITÉ
D'ABRAHAM**

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
Adresse : B.P. 40 231 - 75364 Paris Cedex 08
Tél. : 33 (0)1 45 49 46 33 (répondeur)
ISSN 0336-9129

Site : www.fraternite-dabraham.com

Directeur de la publication : **Edmond Lisle**

Comité de rédaction du numéro spécial colloque :
Michel Sternberg, Pierre Labadie

Maquette/Impression : Imprimerie ETC-INN - 76190 Sainte-Marie-des-Champs

Fondateurs :
Si Hamza Boubakeur
André Chouraqui
R.P. Michel Riquet



**FRATERNITÉ
D'ABRAHAM**

JUIFS - CHRÉTIENS - MUSULMANS

SPÉCIAL

**ORIGINES
HISTORIQUES
DES
MONOTHÉISMES**

**Colloque
du 14 novembre 2010**

TRIMESTRIEL - N° 148/149 - DÉCEMBRE 2010/FÉVRIER 2011 - PRIX : 10 €

Présentation de Thomas Römer

par Michel Sternberg



Thomas RÖMER a obtenu sa licence en théologie de l'Université de Heidelberg, puis soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Genève sur « les Pères d'Israël ». Professeur de philologie biblique et d'exégèse biblique à l'Université de Genève, puis de Bible hébraïque à l'Université de Lausanne, il a été invité dans les Facultés de Théologie de Montpellier, Neuchâtel, Paris, Zurich, Mexico, Managua.

De 1999-2003 il est doyen de la Faculté de Théologie de l'Université de Lausanne et en 2007 il est nommé Professeur de la chaire des « milieux bibliques » au Collège de France à Paris.

Parmi ses nombreux **ouvrages**, ceux-ci concernent le thème de ce colloque :

La première histoire d'Israël. L'École deutéronomiste à l'œuvre (Genève: Labor et Fides, 2007). Ce livre publié d'abord en anglais en 2005 a été traduit en français, en italien en portugais et même en japonais !

Les Cornes de Moïse. Faire entrer la Bible dans l'histoire (sa leçon inaugurale au Collège de France).

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

Monsieur le Président, Monsieur le Maire, chers Amis, Mesdames, Messieurs, je me suis déplacé du haut vers le bas, comme Moïse est descendu du Sinaï, pas pour un message aussi important qu'avait Moïse à l'époque, mais la technique veut que cela ne passe pas tout en haut sur la montagne, donc il faut que je parle depuis ici, j'espère que cela ne se passera pas trop mal !

Dans les quarante-cinq minutes auxquelles j'ai droit, j'aimerais en fait vous présenter très brièvement ce que la recherche biblique peut dire aujourd'hui sur les deux figures qui sont mises en lien dans la Bible hébraïque avec le monothéisme, Abraham et Moïse.

Je vais commencer en fait avec Moïse et pas Abraham, vous allez comprendre pourquoi.

Mais tout d'abord permettez-moi de faire une petite remarque d'introduction.

Diapo 1

Il y a une chose qui lie les trois religions monothéistes : ce sont des religions du temps. C'est à dire qu'elles se basent toutes sur l'idée que l'Histoire a un but, que l'Histoire ne tourne pas en rond, qu'il y a en effet un début, et aussi une fin. Les trois religions s'interrogent sur l'origine du monde, et aussi sur le moment où l'homme a rencontré Dieu, et en même temps, elles s'intéressent évidemment aussi à la question de la fin.

C'est ainsi que la Bible hébraïque, l'Ancien Testament des Chrétiens, est organisée dans une perspective que l'on peut appeler eschatologique : c'est-à-dire que cela commence avec la création du monde, et cela se termine avec une ouverture, puisque la dernière parole de la Bible juive, qui se trouve dans le Livre des Chroniques, c'est l'appel du roi de Perse que tout le monde monte à Jérusalem, avec l'idée que c'est là que viendra le Messie, que s'accompliront les promesses.

Et d'une certaine manière, la Bible chrétienne a un peu repris cette idée, comme l'avait dit l'exégète allemand Gunkel : elle va de l'« Urzeit » à l'« Endzeit », « du temps du début au temps de la fin ». Parce qu'évidemment la Bible chrétienne – et c'est la différence par laquelle se distinguent le judaïsme et le christianisme d'un côté, et l'islam de l'autre – est toujours comprise

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

comme la suite, comme une sorte de poursuite de la Bible hébraïque, donc le Nouveau Testament a été mis à la suite de la première Bible, et du coup on commence évidemment aussi avec la création, pour terminer avec l'Apocalypse de Jean, où on trouve l'idée de la nouvelle Jérusalem, qui annonce la fin de ce temps ci, et l'arrivée d'un autre temps.

Donc il y a en effet l'idée d'une progression dans l'histoire, qui est aussi évidemment présente dans l'islam, puisque le Coran parle aussi de la fin des jours, où l'ange Israël va sonner la trompette pour annoncer la fin de ce temps.

Ainsi les trois religions s'organisent autour de cette idée que l'histoire n'est pas arbitraire, et que les hommes sont en effet appelés à jouer un rôle important. Et c'est pour cela aussi que la Bible hébraïque s'interroge sur des moments dans lesquels Israël a pour la première fois rencontré son Dieu. Et elle aura deux discours, un peu différents, comme j'aimerais vous le montrer.

Diapo 2

Mais tout d'abord, pour vous situer la chose, il faut que je fasse une deuxième petite remarque d'introduction, à savoir que l'histoire biblique n'est pas identique à l'histoire de l'historien.

Jusqu'à l'époque des lumières, on avait en effet pris la Bible comme étant compétente pour tous les domaines de la vie humaine, et c'est autour de personnages comme Galilée, Copernic et d'autres qu'on a pu se rendre compte que nous devons lire les récits bibliques autrement que simplement des récits de témoins oculaires. D'ailleurs c'est très difficile : quel témoin oculaire était là quand Dieu a créé le monde ? évidemment la question se posait ! Et l'on s'est rendu compte que l'image du monde telle qu'elle apparaît dans la Bible ne correspond pas à ce que les scientifiques peuvent dire. Petit à petit, l'Eglise, non sans difficulté, a accepté le fait que peut-être nous devons lire les récits bibliques autrement que des récits historiques.

Donc on peut dire que les récits des premiers livres de la Bible ne sont peut-être pas des livres d'histoire dans le sens « historique », mais sont peut-être des mythes. Quand on dit « mythe », les gens sont souvent un peu inquiets... le terme de « mythe » a reçu une connotation un peu péjorative. C'est dom-

Introduction: les monothéismes sont des religions du temps



Le Jugement dernier par Pierre Poussin

- ❖ Judaïsme, christianisme et islam partagent une vision eschatologique et se basent sur l'idée d'un temps « linéaire »
- ❖ Création et fin du temps
- ❖ Organisation de la BH: de la création à la montée vers Jérusalem
- ❖ Organisation de la Bible chrétienne:
- ❖ Gunkel: « Urzeit » und « Endzeit », du temps des origines (Gn 1) jusqu'à la fin des temps et la nouvelle Jérusalem (Apocalypse de Jean)
- ❖ Idée d'une « progression » de l'histoire



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

1

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

L'histoire biblique et l'histoire de l'historien



- ❖ Jusqu'au XVIIe siècle la chronologie biblique fut considérée comme une chronologie historique
- ❖ Ensuite on accepta, non sans difficultés (Galilée), le fait que les récits des origines du monde et de l'homme sont des récits symboliques, voire mythiques.
- ❖ Il faut donc aussi pour les histoires d'Abraham et de Moïse faire une différence entre le narratif et le historique



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

2

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

mage. J'aimerais aussi dans ce petit exposé plaider pour la réhabilitation des mythes, au moins de certains mythes.

Diapo 3

Voilà. Après ces prolégomènes, commençons avec une petite présentation sur la Torah, le Pentateuque, et c'est pourquoi je commence en fait avec Moïse, parce que d'une certaine manière, on peut dire que la Torah est une sorte de biographie de Moïse. Puisque à part le livre de la Genèse, qui s'organise en deux parties, création du monde de l'homme, et ensuite l'histoire des patriarches, l'ensemble du Pentateuque, du livre de l'Exode jusqu'au Deutéronome, est conçu comme une biographie de Moïse : au début du livre de l'Exode on raconte sa naissance, et dans le dernier livre, au dernier chapitre, on relate la mort de Moïse.

Moïse est donc le personnage central de la première partie de la Bible, de la Torah, avec un début assez difficile puisqu'on relate l'oppression des Hébreux en Egypte, quelque chose d'assez étonnant pour un lecteur qui vient du livre de la Genèse puisque dans la Genèse, avec Joseph cela se passait plutôt bien entre l'Egypte et les Hébreux qui s'y trouvaient... Mais avec l'histoire de Moïse, nous sommes dans une autre situation.

Diapo 4

Les Hébreux se trouvent opprimés, et c'est Moïse qui fera sortir les Hébreux d'Egypte. Moïse qui, au moment de sa naissance ressemble d'emblée à un roi, surtout à un roi assyrien, Sargon notamment. Les deux ont des noms d'adoption : Moïse – c'est quelque chose de très intéressant – est le seul personnage de la Bible qui ne reçoit pas de nom au moment de la naissance. Si vous lisez les textes bibliques on s'aperçoit que, dès que l'enfant est né, la première chose qu'il faut faire, est de lui donner un nom.

Diapos 5 et 6

Moïse, cependant, le reçoit seulement beaucoup plus tard, et en fait toute son histoire, de la naissance, son exposition dans une corbeille, puis son adoption par la princesse égyptienne, ressemble assez étonnamment à l'histoire du grand roi assyrien Sargon, qui lui aussi est mis dans une corbeille, est découvert par un dieu qui le présente ensuite à la déesse Ishtar qui l'adopte, et qui l'installe comme roi. On a souvent remarqué ces

Le Pentateuque

- ❖ **Le Pentateuque, la Torah, peut être compris comme une biographie de Moïse, puisqu'il couvre toute la vie de Moïse.**
- ❖ **Genèse: « prologue »: Gn 1-11 (création et déluge); Gn 12-50 (Les Patriarches; importance des généalogies).**
- ❖ **Exode-Deutéronome : biographie de Moïse.**
- ❖ **Exode 2: naissance de Moïse.**
- ❖ **Deutéronome 34: mort de Moïse.**



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

3

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Point de départ. Les Hébreux opprimés en Egypte (Exode 1)



Travaux forcés sous la direction d'un chef de corvée (Ex. 1:11). Des prisonniers vivent une situation d'asservissement destinée à servir le palais du Soudan, ou d'Assyrie.



La répression des Hébreux en Egypte (Ex. 1:11). Des esclaves travaillent l'égypte humiliée avec des outils et des machines destinées à servir le palais du Soudan, ou d'Assyrie.



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

4

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

parallèles qui nous enseignent que les auteurs bibliques veulent nous montrer que Moïse est un personnage aussi important que l'est le grand roi Sargon pour les Assyriens. En même temps ça nous indique aussi quelque chose sur le contact entre les cultures. Si j'avais beaucoup de temps, je pourrais vous montrer que sans les Assyriens, on n'aurait peut-être jamais eu de Bible, parce que beaucoup de textes bibliques ont été écrits en réaction à l'empire assyrien qui aux VIII^e et VII^e siècles avant notre ère dominait le Proche-Orient ancien.

Diapo 7

Revenons à l'histoire de la naissance de Moïse. Il y a un jeu entre le nom de Moïse, qui reçoit son nom non pas par sa mère, mais par la fille du pharaon qui le retire des eaux et qui l'adopte en lui donnant un nom égyptien, qui veut dire en effet quelque chose comme « enfant de », comme Ramsès, Thoutmosis, etc. et on sait très bien que c'est un nom égyptien.

Ce Moïse doit en fait s'enfuir dans le pays de Madian, qui se trouve quelque part à proximité de la péninsule du Sinaï, autour du golfe d'Akaba, où il va être, selon Exode 3, un berger au service d'un prêtre madianite, dont il est aussi le beau-fils, et c'est seulement à ce moment là que le récit biblique nous dit que Dieu se révèle avec son vrai nom à Moïse ; vous connaissez sans doute l'histoire : Moïse doit faire sortir les Hébreux d'Égypte, mais Moïse ne sait pas à quel dieu il a affaire. Il pose la question : « mais quel est ton nom ? »

Diapo 8

C'est la première fois dans la Bible où nous trouvons cette réflexion sur le nom divin que les scientifiques ont essayé de reconstituer en pensant que c'est Yahvé ; aujourd'hui on pense plutôt que c'est Yawho, la prononciation exacte demeure cependant hypothétique. Le tétragramme que le judaïsme, à partir du III^e siècle avant notre ère a renoncé à prononcer, reçoit ici une explication. On peut cependant se poser la question : est-ce une explication ou un refus d'explication ? Parce qu'à la question de Moïse « quel est ton nom ? », Dieu répondra Ehyeh Asher Ehyeh « Je serai qui je serai » ou « Je suis qui je suis », une sorte de jeu de mots avec le nom divin, mais aussi une sorte de refus. Martin Buber avait dit : la réponse divine est à comprendre comme « je suis qui je suis, ça ne te regarde pas ». Je ne

Moïse et Sargon



❖ **Moïse: nom d'adoption**

❖ **Sharroukin: nom de trône**



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

5

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

La naissance de Moïse et la naissance de Sargon

Histoire de Moïse

- 2,1 Un homme de la tribu de Lévi alla et prit une fille de Lévi.
- 2,2 La femme devint enceinte et elle enfanta un fils. Elle le regarda : il était beau, et elle le cacha pendant trois mois.
- 2,3 Alors, elle ne pouvait plus le cacher. Elle prit pour lui une caisse de papyrus qu'elle enduisit de bitume et de poix. Elle y posa l'enfant, et la plaça dans les roseaux du bord du Nil.
- 2,5 La fille du Pharaon descendit pour se laver dans le Nil pendant que ses servantes marchaient le long du Nil. Elle vit alors la caisse au milieu des roseaux et elle envoya sa servante qui la prit.
- 2,6 Elle ouvrit et vit l'enfant, un garçon qui pleurait. Elle prit pitié de lui et dit : celui-ci est un enfant des Hébreux.
- 2,10 L'enfant grandit. Il devint son fils et elle lui donna le nom de Moïse. Elle dit : Oui, c'est des eaux que je l'ai tiré.

Histoire de Sargon

- ❖ « Sargon, le roi puissant, le roi d'Akkad, je le suis. Ma mère était une prêtresse, mon père, je ne le connaissais pas ... Ma mère, la prêtresse me conçut en secret, elle m'enfanta.
- ❖ Elle me mit dans une corbeille de roseau avec de l'asphalte, elle ferma le couvercle. Elle me jeta dans la rivière qui ne m'engloutit pas.
- ❖ Le fleuve me porta et m'emmena vers Akki, le puits d'eau. Akki, le puits d'eau me sortit comme il trempait son vase.
- ❖ Akki, le puits d'eau me prit comme son fils et m'éleva. Il me plaça comme son jardinier. Durant mon jardinage, Ishtar m'aima ».



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

6

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

sais pas si l'on peut aller jusque là, mais le texte insiste en effet sur le côté insaisissable de ce Dieu qui se révèle à Moïse, tout en soulignant le fait que c'est Moïse qui reçoit pour la première fois connaissance de ce Dieu.

Du coup il faudra s'interroger dans un instant comment ça marche avec Abraham.

Il y a une version parallèle à ce récit de vocation et de révélation, qui se trouve dans le livre de l'Exode également, trois chapitres plus loin, au chapitre 6. Cette version, différente de la première, a été écrite par des prêtres, par un milieu sacerdotal, où ce n'est pas dans le pays de Madian mais en Egypte même que Dieu se révèle à Moïse. Les deux versions, les deux traditions – il faut s'imaginer cela comme les différents évangiles qui de manière différente racontent la même histoire – sont d'accord pour dire que la connaissance du vrai nom de Dieu s'est faite via Moïse.

Et c'est ainsi que les auteurs sacerdotaux construisent ce qu'on peut appeler une sorte de « monothéisme inclusif », parce qu'ils jouent sur différents mots divins, en présentant le Dieu qui a créé le monde comme Elohim, le Dieu qui se révèle à Abraham au chapitre 17 de la Genèse comme El Shaddaï, qu'on traduit souvent comme « le Dieu tout puissant », qui est le Dieu d'Abraham et de toute sa descendance, son vrai nom Yahvé n'est finalement révélé qu'à partir de l'époque de Moïse.

Cela veut dire que tous les peuples, sans le savoir, et c'est le message de ces auteurs là, vénèrent le même Dieu. Le seul privilège d'Israël étant de connaître le vrai nom. Et cela passe par Moïse. Elohim, El Shaddaï, le Tétragramme, ces trois noms pour les auteurs sacerdotaux sont en fait différents noms pour le même dieu. Nous avons là une idée très œcuménique : tous les peuples se retrouvent dans la vénération d'un dieu, dont Israël a le privilège de connaître le nom.

C'est peut-être à cause de ce privilège aussi que le judaïsme, à partir du IV^e ou du III^e siècle avant notre ère, a finalement décidé de ne plus prononcer le nom, puisque déjà, dans la traduction grecque, on ne trouve plus le Tétragramme, mais le remplacement par Kurios, qui veut dire « Seigneur », et c'est ainsi qu'on le trouve dans la plupart des Bibles en français.

L'histoire biblique: Le nom de Moïse et le nom de Dieu

- ❖ Exode 2: c'est la fille du Pharaon qui donne son nom à Moïse. Le narrateur sait que Moïse est un nom égyptien («enfant de...»; *m-s-s* : engendrer; cf. Ramsès: «engendré par/fils de Ra» suggérant une provenance du 2^{ème} millénaire). Il utilise tout au long du récit le mot hébreu *yèlèd* («enfant »).
- ❖ Exode 3: révélation du nom du Dieu d'Israël à Moïse, berger en terre de Madian
- ❖ Exode 6: révélation du nom divin à Moïse en Egypte (version sacerdotale de l'histoire de Moïse)

Moïse, médiateur

- ❖ « Ils dirent à Moïse : Parle-nous, toi, et nous voulons écouter ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous mourrions » (Ex 20,19)
- ❖ « Toi approche-toi et écoute tout ce que YHVH notre Dieu te dira ; et toi, tu nous diras tout ce que YHVH notre Dieu t'aura dit ; nous l'écouterons et nous le ferons » (Dt 5,27).



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

7

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Les 3 étapes de la révélation du nom divin

Ex 6 suggère une révélation en 3 cercles

Genèse 1

Elohim

Le monde

Genèse 17

El Shadday

Les descendants
d'Abraham

Ex 3 et 6

À Moïse:

YHVH

Israël:

Le seul
Peuple à
connaître
le vrai
Nom divin



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

8

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

Alors ce Moïse devient en fait le médiateur par excellence, et cela se passe au Sinai, où le peuple, une fois sorti d'Égypte, va faire la rencontre de ce Dieu, une proximité qui est tellement difficile à supporter... C'est là aussi quelque chose sur laquelle toutes les religions s'accordent : personne ne peut être directement face à Dieu, donc il faut des médiateurs, et c'est Moïse qui va devenir le médiateur pour le judaïsme.

Diapo 9

Cela va en fait se refléter dans les cornes de Moïse : l'image que vous voyez est un plagiat rencontré à Auckland, en Nouvelle-Zélande. Où l'on a fait la copie de la fameuse statue que vous connaissez tous, donc je me suis dit : pour le copyright c'est peut-être mieux !

Le récit biblique nous indique après l'histoire du veau d'or que Moïse, quand il descend de la montagne, sa peau qui était [q-r-n=], que l'on peut traduire soit par « rayonner » soit par « corne » ou « cornu ». Et c'est à cause de la Vulgate qui avait en effet traduit que la peau de Moïse était cornuta, donc qu'il avait des cornes, que vous avez beaucoup de Moïse cornus dans l'histoire de l'art.

La question se pose ; souvent on a dit que la Vulgate s'était trompée, il faudrait dire « le visage de Moïse rayonnait ». Mais peut-être est-ce une ambiguïté voulue, pour montrer en effet l'importance de Moïse. Qui porte les cornes dans l'antiquité ? Ce sont les dieux, ou les rois. Donc en effet, avec un Moïse portant des cornes, lui qui vient d'ailleurs de détruire le veau d'or qui avait aussi des cornes, est le vrai médiateur. Ce ne sont pas les idoles, ce ne sont pas les images, le vrai médiateur, c'est Moïse.

Et je pense à un artiste, Marc Chagall, qui a très bien rendu compte de cette ambiguïté en mettant à la fois des rayons de lumière, qui ressemblent quand même à des cornes.

Moïse est en effet le médiateur indispensable, et la figure centrale du Pentateuque.

Diapo 10

Alors à quel moment cette histoire de Moïse est-elle devenue centrale pour le judaïsme ? Le temps est bref, je ne peux pas vous faire tout un cours sur l'histoire de Moïse...

Les cornes de Moïse

Problème de traduction? Q-r-n: «rayonner» - «cornes».
L'ambiguïté est peut-être voulue



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

9

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Chagall

La crise de 587 av JC

- ❖ 597 et 587: siège de Jérusalem; déportations de l'élite judéenne à Babylone
- ❖ Effondrement des structures identitaires traditionnelles:
- ❖ Le temple est détruit; le Dieu national semble être vaincu
- ❖ Le roi est exilé; Le pays est occupé
- ❖ Naissance du judaïsme comme réponse à la crise de l'exil.

La réécriture de l'histoire de Moïse après la destruction de Jérusalem

- ❖ Moïse devient le seul médiateur entre Dieu et le peuple (fonctions royale, sacerdotale).
- ❖ Moïse est le premier scribe: Dt 31: Moïse écrit cette loi, et il la remet aux prêtres- lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de YHVH, et à tous les anciens d'Israël.
- ❖ Moïse annonce le monothéisme Dt 4.27: YHVH vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où YHVH vous emmènera. 4.28 Et là, vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir. 4.39 Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que YHVH est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre.



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

10

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

Disons un événement central, c'est autour de 597 et 587, lorsque Jérusalem est détruite, et une partie de la population judéenne exilée à Jérusalem. C'est un moment dramatique, qui aurait pu signifier la disparition de ce petit peuple de Judas. Tous les fondements traditionnels d'un peuple de l'antiquité se sont écroulés : le temple est détruit, le dieu national semble être vaincu par les Babyloniens, qui se sont emparés de Jérusalem et de Judas, le roi se trouve en exil, le pays est occupé. Et si vous pensez à ce qui arrive aux voisins de Judas, les Moabites, les Ammonites, les Edomites... après ce moment là on n'entend plus tellement parler d'eux. Ils se fondent d'abord dans l'empire babylonien, puis dans l'empire perse.

Ce petit peuple de Judas va donner naissance au monothéisme et au judaïsme. Non pas par la force, non pas par les guerres, non pas par la résistance armée, mais par l'écriture : c'est à dire qu'on va à la fois réécrire l'histoire de Moïse, mais aussi l'histoire d'Israël depuis la conquête du pays jusqu'à disparition du royaume de Juda pour expliquer que cette chute n'est pas du tout liée à une quelconque faiblesse du Dieu d'Israël ; la destruction de Jérusalem est la conséquence d'abord de l'incapacité des rois de Juda et d'Israël de respecter les commandements divins, et c'est donc Yahvé qui fait venir les Babyloniens.

De l'autre côté on va mettre tout l'accent sur l'histoire des origines. C'est à dire que l'on va montrer que d'une certaine manière tous les fondements identitaires du judaïsme ont déjà été donnés avec Moïse, et avec Abraham. D'une certaine manière, il me semble que le judaïsme est la première religion qui a pensé la séparation entre la religion et l'état. Pourquoi ? Parce que en fait si vous lisez la Torah, toutes les institutions qui vont être constitutives du judaïsme et le sont aujourd'hui encore, sont révélées en dehors du pays, en dehors de la royauté. Avant même que l'on ait besoin du politique, on a déjà tout ce qu'il faut pour l'identité religieuse. Le shabbat est là depuis la création du monde. La circoncision est donnée à Abraham. Les premières lois alimentaires sont déjà annoncées à Noé, et ensuite précisées sur le Sinaï. La Pâque est donnée au moment de la sortie d'Égypte, et toute la Torah en fait passe par Moïse.

Normalement dans l'antiquité c'est le roi qui est le médiateur, législateur, également pour tout ce qui concerne le religieux, et maintenant c'est Moïse qui se substitue au roi. Et c'est aussi à

Moïse, un héros (presque) divinisé

- ❖ « Plus jamais en Israël ne s'est levé un prophète comme Moïse, lui que YHVH connaissait face à face, 11 lui que YHVH avait envoyé accomplir tous ces signes et tous ces prodiges dans le pays d'Égypte devant le Pharaon, tous ses serviteurs et tout son pays, 12 ce Moïse qui avait agi avec toute la puissance de sa main, en suscitant toute cette grande terreur, sous les yeux de tout Israël. » (Dt 34)
- ❖ Moïse comme '*Elohim*' :
- ❖ « Lui parlera pour toi au peuple, il sera ta bouche et tu seras son dieu » (Ex 4,16)
- ❖ « Vois, je t'établis comme dieu pour le Pharaon, et ton frère Aaron sera ton prophète » (Ex 7,1)



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

11

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

La première version de l'histoire d'Abraham : une identité généalogique

- ❖ Abraham: figure autochtone
- ❖ YHVH ne lui promet pas seulement le pays, mais il le lui donne, sans expulser les autres
- ❖ Cohabitation avec les autres peuples
- ❖ Genèse 16: haute estime pour Ismaël
- ❖ Ismaël (yishma-El): YHVH a écouté (yishma-YHVH)
- ❖ Abraham est aussi l'ancêtre des tribus arabes.



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

12

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

cause de cette réflexion théologique très importante que le judaïsme a pu en effet exister, et a pu exister en tant que religion de diaspora, puisqu'à partir de la destruction de Jérusalem, une grande partie du judaïsme se trouvera en dehors du pays. Moïse devient le seul médiateur, le premier scribe, et d'une certaine manière aussi, celui qui annonce le monothéisme en prévoyant l'exil dans le Deutéronome, mais en précisant aussi que les autres dieux sont en fait des chimères. Il n'y a que le Dieu d'Israël, il n'y en a point d'autre.

Cette importance de Moïse se trouve aussi à la fin de la Torah, où l'on a cette remarque : « plus jamais en Israël ne s'est levé un prophète comme Moïse, lui que le Seigneur a connu face à face » (Dt 34,10-12).

Diapo 11

Des prophètes peuvent venir après Moïse. Mais il n'y a plus besoin d'une nouvelle Loi. Tout est donné avec Moïse, et ce qu'on dit de lui dans l'épithète du Deutéronome, qu'il « avait agi avec toute la puissance de sa main et la force de son bras », c'est quelque chose que l'on dit pendant l'Exode par rapport au Dieu d'Israël qui intervient contre le pharaon.

Moïse devient le médiateur par excellence, qui permet de trouver une médiation en dehors des structures étatiques.

Alors qu'en est-il d'Abraham ?

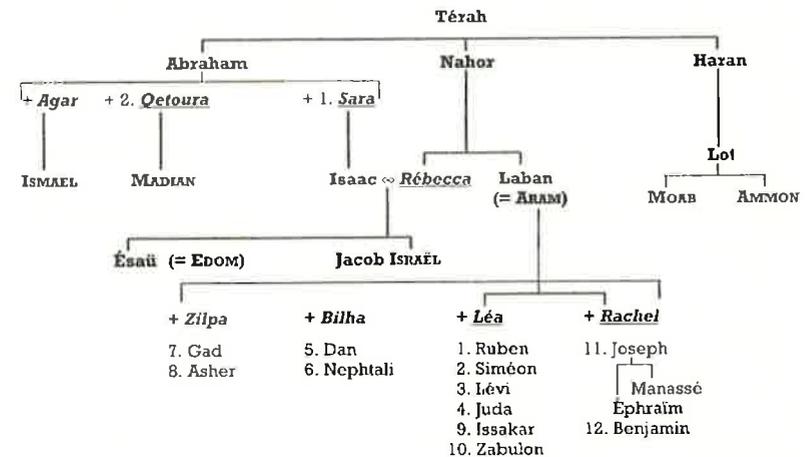
Diapo 12

Si vous entendez l'histoire d'Abraham, vous pensez évidemment tout de suite qu'Abraham vient d'Ur, en Babylone, et qu'il fait un grand voyage pour arriver dans le pays. Ce que les spécialistes peuvent vous dire aujourd'hui, c'est que la toute première histoire d'Abraham n'a peut-être pas commencé avec un Abraham qui se trouvait à Babylone, mais qui était plutôt une figure autochtone. A cette figure d'Abraham est en effet promis le pays, mais pas seulement comme une promesse pour les générations à venir, cette promesse est donnée à Abraham même, et à toute sa descendance.

Juste en passant : on parle beaucoup des promesses en se référant à l'histoire des Patriarches. Si vous regardez le texte hébreu, on trouve simplement « Dieu dit à Abraham : je te donne

Les Patriarches: une histoire d'origine généalogique

GÉNÉALOGIE DES PATRIARCHES



COLLÈGE
DE FRANCE
1539

13

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

La crise de 587 et la nécessité d'une quête identitaire en absence des structures étatiques

L'opposition entre l'identité généalogique et l'identité « vocationnelle »

- ❖ « Abraham était seul et il a possédé le pays, nous qui sommes nombreux, c'est à nous que le pays est donné en possession » (Ez 33,24): revendication de la population non-exilée
- ❖ Edition sous Guedalias d'une histoire d'Abraham qui légitime le droit au pays des « autochtones »
- ❖ Abraham, malgré les évidences possédera le pays et aura une grande descendance
- ❖ Peut-être création du lien généalogique entre Abraham et Jacob.



COLLÈGE
DE FRANCE
1539

14

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

le pays à toi et à ta descendance ». Cela est très important, parce qu'Abraham est, comme cela a été rappelé, un ancêtre tout à fait œcuménique, puisqu'il n'est pas seulement le père d'Isaac, il est d'abord aussi le père d'Ismaël, et dans la Genèse on montre une très grande estime pour Ismaël, qui d'une certaine manière reçoit la même promesse de multiplication comme Abraham et qui comme Jacob plus tard deviendra aussi l'ancêtre de douze tribus : il est aussi impliqué dans l'Alliance, puisque qu'il participe à la circoncision (Gn 17).

Donc la Bible présente autour d'Abraham l'idée que les différents peuples du Levant sont appelés à la cohabitation.

Au chapitre 16 de la Genèse cette estime se reflète dans le nom d'Ismaël, ou dans l'explication qu'on donne à Ismaël, vous connaissez l'histoire... Agar a dû s'enfuir, les choses se sont mal passées, vous savez que Sarah voulait d'abord adopter l'enfant, et puis, c'est un peu comme dans *Desperate housewives!* Les choses se passent mal. Et finalement, Agar rencontre l'envoyé du Seigneur, qui lui annonce le nom de son fils. Ce fils devra porter le nom, Išmā'ēl. Dans « el » vous avez l'élément il, illou, qui deviendra Allah. Le nom « Ismaël » est expliqué par la phrase « Yahvé (l'Éternel, le Seigneur), a écouté ». Si vous faites une sorte d'équation mathématique, vous avez dans les deux cas « écouter » ; le nom divin « El » étant l'égal de Yahvé. Cela fait apparaître une très haute estime pour Ismaël et toute sa descendance. Abraham est aussi l'ancêtre des tribus arabes, et cela d'autant plus que sa troisième femme Ketourah, dont le nom ne signifie rien d'autre que l'encens, deviendra la mère d'un certain nombre de tribus qui peuplent toute la route de l'encens, et toutes ces tribus sont mises en relation avec Abraham (Gn 25).

Diapo 13

Lorsqu'on regarde la généalogie des patriarches, vous vous rendez compte que tout le monde se trouve dans des liens de famille. Il n'y a presque pas de peuples dans le Levant, à part les Philistins et les Cananéens, qui sont en dehors de cette famille. Donc on est fils, on est frères, on est cousins...

Comme dans chaque famille, évidemment, il y a des conflits. Mais ces conflits ne doivent jamais faire oublier que l'on fait partie de la même famille. C'est ainsi aussi que les conflits territoriaux dans la Genèse ne se règlent pas par la guerre, mais par la négociation. Abraham va négocier avec Lot pour fixer le terri-

La combinaison de deux récits d'origine



- ❖ Les deux mythes d'origines de la Suisse: le pacte de 1291 et Guillaume Tell
- ❖ Le premier à un fondement historique, le deuxième se base sur une figure légendaire
- ❖ Les deux mythes ont été combinés au moment de la construction de la Suisse moderne



COLLÈGE
DE FRANCE
1510

15

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

La combinaison des deux modèles d'identité par le milieu sacerdotal

- ❖ « Dieu adressa la parole à Moïse. Il lui dit: «C'est moi *YHVH*. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme *El Shadday* (Dieu Puissant), mais sous mon nom, *YHVH*, je ne me suis pas fait connaître d'eux.
- ❖ Puis j'ai établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, pays de leurs migrations, où ils étaient des émigrés.
- ❖ Enfin, j'ai entendu la plainte des fils d'Israël, asservis par les Egyptiens, et je me suis souvenu de mon alliance.
- ❖ C'est pourquoi, dis aux fils d'Israël: C'est moi *YHVH*. Je vous ferai sortir des corvées d'Égypte, je vous délivrerai de leur servitude, je vous revendiquerai avec puissance et autorité, je vous prendrai comme mon peuple à moi, et pour vous, je serai Dieu. Vous connaîtrez que c'est moi, *YHVH*, qui suis votre Dieu: celui qui vous fait sortir des corvées d'Égypte. Je vous ferai entrer dans le pays que, la main levée, j'ai donné à Abraham, à Isaac et à Jacob. Je vous le donnerai en possession. C'est moi *YHVH*». (Exode 6,2-8)



COLLÈGE
DE FRANCE
1510

16

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

toire de l'un et de l'autre, et il n'est jamais question que le pays où va habiter Abraham doit être nettoyé des autres habitants.

En fait, Abraham était d'abord une figure qui était sans doute populaire, parmi ceux qui étaient restés dans le pays, qui n'ont pas été exilés, et ce sont eux, comme le montre le prophète Ézéchiel, qui se réfèrent à Abraham. On trouve dans le chapitre 33 de ce livre une citation des gens qui n'ont pas été exilés, et qui disent « Abraham était seul, il a possédé le pays, et nous nous sommes nombreux, et c'est à nous que le pays a été donné ».

Diapo 14

C'est un conflit portant sur la possession du pays, un conflit à l'intérieur du judaïsme naissant, entre ceux qui ont été exilés et qui en retournant revendiquent le pays, et ceux qui sont restés dans le pays, qui disent « c'est nous qui avons travaillé cette terre, elle est à nous ». Tout au long de l'histoire de l'humanité, je n'ai pas besoin de vous donner des exemples, on rencontre de tels conflits. Des gens qui reviennent et qui disent « cette terre est à nous », et des gens qui étaient là et qui disent « c'est nous qui avons travaillé, qui avons habité cette terre ». Et c'est exactement ce conflit qui se trouve derrière l'évocation d'Abraham dans le livre d'Ezéchiel.

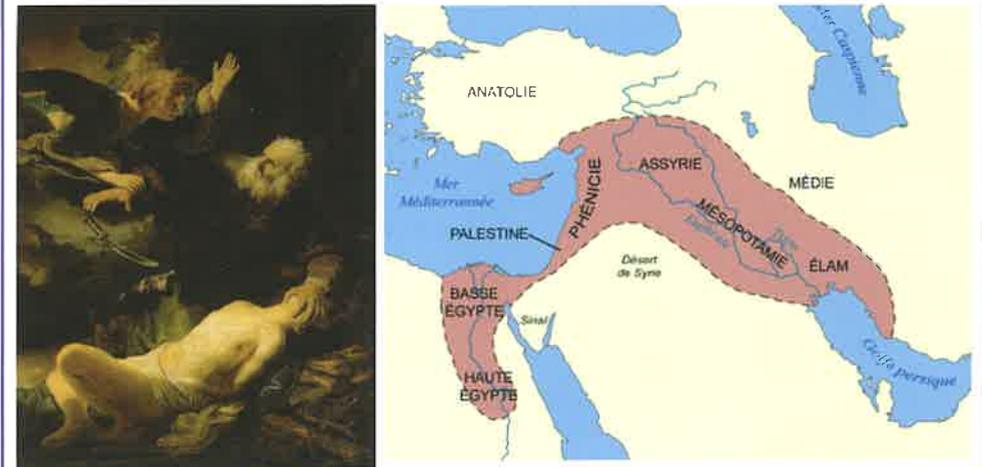
Pendant longtemps, l'histoire de Moïse et l'histoire d'Abraham étaient deux histoires en parallèle. Elles n'étaient pas reliées entre elles, elles reflétaient deux manières de voir les origines du peuple, soit avec Abraham qui a été plutôt populaire chez ceux qui étaient restés dans le pays, soit avec Moïse qui reflétait plutôt la vision des exilés, qui, pensant que comme Moïse était lui-même à la tête d'un exode, que l'exode peut se refaire, comme le dit d'ailleurs une partie du Livre d'Ésaïe, où l'on parle justement d'un nouvel exode, d'un retour dans le pays.

Ces deux récits ont été combinés après coup, par certains rédacteurs.

Diapo 15

Permettez-moi de vous donner un exemple de mon pays d'adoption, la Suisse. Vous savez, tous les pays ont des récits d'origines et souvent plusieurs. Pour la France il y aura tout un choix possible. Pour la Suisse c'est plus simple parce qu'il y en a surtout deux. Il y a évidemment le premier que vous connais-

Abraham, ancêtre des trois religions monothéistes Abraham, patriarche œcuménique



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

17

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Le problème de l'« Abraham historique »

- ❖ Religion des patriarches: « El » et « Dieu des pères »
- ❖ Gn 16,13: El Roi; 33,24: « El, le Dieu d'Israël »
- ❖ Gn 28,13: « Je suis YHVH, le Dieu d'Abraham ton père, et le Dieu d'Isaac »
- ❖ « Dieu du père » également attesté dans des inscriptions du premier millénaire. Lien avec la vénération des ancêtres. Reflet de la religion populaire du premier millénaire
- ❖ L'idée d'une période patriarcale est inadéquate. Pas d'indications chronologiques dans les récits; de nombreux anachronismes (chameaux, Our Casdim)
- ❖ Les quatre arguments traditionnels en faveur d'une époque patriarcale: migrations, coutumes des Patriarches, la religion des patriarches, l'onomastique (étude des noms)



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

18

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

sez, Guillaume Tell, qui est une figure – on est d'accord maintenant sur ce point – totalement mythique, une sorte de reprise d'un mythe scandinave, et l'autre, le serment des trois cantons primitifs, en 1291, où selon le mythe, la Suisse est née.

Les deux n'ont rien à voir ensemble. Mais qu'observe-t-on, au moment où il y a une sorte de pensée nationale qui se met en place dans la Suisse du XVIII^e siècle ? Tout d'un coup on va essayer de les combiner. On va dire qu'en effet, Guillaume Tell était l'un des trois qui a prêté serment jadis, au Grütli. Donc c'est une manière de relier deux récits.

Diapo 16

Et c'est exactement ce qui se passe dans la Torah, par les auteurs dont je vous ai déjà parlé tout à l'heure, par les auteurs sacerdotaux. Cela se passe dans le texte d'Ex 6 que j'ai déjà mentionné. Dieu se présente à Moïse, en disant « C'est moi Yahvé. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme étant El Shaddaï, mais sous mon vrai nom, Yahvé, je ne me suis pas fait connaître d'eux ». On trouve dans ce texte une référence très claire à l'histoire d'Abraham, qui est considérée comme étant une étape antérieure à la révélation ; Abraham devient en quelque sorte le précurseur de Moïse, et les deux récits se trouvent du coup reliés.

Diapo 17

Donc Abraham, va aussi préfigurer le rassemblement. Abraham ne restera plus seulement le patriarche de ceux qui habitent le pays : avec sa famille il va faire un grand voyage de Ur-Kasdim, en passant par Harân, arrivant dans le pays en passant par Sichem, le Néguev, pour aller ensuite en Egypte et s'installer finalement à Hébron.

Abraham parcourt ainsi l'ensemble du croissant fertile, mais il parcourt aussi toutes les régions dans lesquelles se trouvent – à l'époque perse et à l'époque hellénistique – des communautés juives : Babylone, le nord de la Syrie, le Pays, et puis l'Egypte.

Abraham devient sur ce plan, de nouveau, un ancêtre œcuménique.

Maintenant si j'ai encore un moment, voici quelques remarques sur l'historicité des personnages d'Abraham et de Moïse.

« Fort d'Abram ? »

- ❖ Peut-être mention d'un « fort/champ d'Abram » (hqr 3b3rm) dans une liste de victoire du Pharaon Sheshonq



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

19

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

La question difficile de l'historicité de Moïse et de l'Exode

- ❖ Pas de mention de Moïse ni de l'exode dans des documents égyptiens
- ❖ Contacts fréquents entre l'Egypte et le Levant durant le deuxième et le premier millénaire
- ❖ Le règne des rois « hyksos » en Egypte au XVII^e siècle
- ❖ Les Apirou en Egypte et dans le Levant
- ❖ Shosou-YHVH (vénérateurs de YHVH?)



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

20

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

Diapo 18

Les situer dans l'histoire est une tâche difficile. L'idée d'une période patriarcale est inadéquate. Nous n'avons pas d'indication chronologique, nous ne pouvons pas dater Abraham, d'ailleurs les auteurs bibliques ne donnent jamais d'indications : quand Abraham est chez le pharaon, on ne nous dit pas quel était le nom de ce pharaon. On a toujours noté les anachronismes : Abraham se promène avec des chameaux, alors que les chameaux ne sont domestiqués qu'à la fin du deuxième millénaire avant notre ère, et ainsi de suite.

L'histoire d'Abraham trouve sa vérité ailleurs, non pas dans l'historicité, mais dans ce qui est dit sur Abraham.

Diapo 19

Pour ceux qui aiment beaucoup l'histoire, on pourrait peut-être trouver une sorte de noyau historique dans la mention d'un fort, d'un champ d'Abraham dans une liste du pharaon Sheshonq, qui donc au tout début du premier millénaire, semble connaître un endroit qui est appelé selon un dénommé Abraham. Est-ce l'Abraham de la Bible, nous ne le savons pas.

Diapos 20, 21, 22, 23 et 24

La même chose pourra être dite pour Moïse. Je pense que l'on peut dire que Moïse n'est certainement pas une figure inventée, mais qu'il se compose autour de ce que l'égyptologue Jan Assmann a appelé des « traces de mémoire ».

Des traces de mémoire, ou des « bribes de mémoire », qui peuvent combiner des choses très différentes : les Hyksos, ces pharaons d'origine sémite qui ont régné en Egypte au XVI^e siècle avant notre ère ; Akhenaton, non pas parce que Moïse serait Akhenaton, ou que Moïse serait un disciple d'Akhenaton, certainement pas, mais parce que cette rupture, cette révolution d'Akhenaton était encore connue de Manéthon, ce prêtre égyptien écrivant en grec aux IV^e et III^e siècles, et qui lui a fait d'ailleurs le rapprochement avec Moïse.

Les Hyksôs



Nom provient de Manéthon (en démotique heka khasewet, « chefs des pays étrangers », en grec ancien : Ἰκσῶς).

Capitale: Avaris

- ❖ Pharaons d'origine sémite régnant sur l'Égypte.
- ❖ Chassés par Ahmosis vers – 1550.



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

21

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Moïse et Akhénaton



- ❖ Moïse, disciple d'Akhénaton?
- ❖ Ce n'est guère plausible
- ❖ Il faut distinguer entre « Atonimse » et « monothéisme » biblique



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

22

Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

Bien sûr aussi on sait, on a toujours su, qu'il existait des hauts fonctionnaires qui travaillaient à la cour d'Égypte, et qui sont d'origine sémite ; on peut également mentionner les fameux Apirou, que l'on peut peut-être rapprocher sur le plan étymologique des Hébreux, ou encore les nomades Shasou qui peut-être étaient les premiers à vénérer un dieu du nom de Yahvé... nous pouvons, si nous voulons, trouver de tels enracinements historiques qui rendent l'existence d'un « Moïse » plausible, mais ce n'est pas en cela que les choses sont importantes. Le judaïsme ne s'est pas construit sur le Moïse historique. Le judaïsme s'est construit sur les textes qui parlent de Moïse.

Diapo 25

Et c'est ainsi que j'aimerais conclure : en quoi Moïse est-il à l'origine du monothéisme ? Il faudrait d'ailleurs s'interroger sur ce qu'on entend exactement par monothéisme. C'est un terme qui est parfois un tout petit peu délicat, mais disons pour la Bible, Moïse est celui par qui Israël a eu connaissance de son Dieu. Evidemment, sur le plan historique, Moïse ne peut pas être reconstruit comme le premier monothéiste, mais il y a justement ces traces de mémoire qui en effet ont permis de dépeindre la figure de Moïse comme celle du médiateur par excellence.

Diapo 26

Par la réunion d'Abraham et de Moïse, nous avons en fait une sorte de rencontre entre deux types de discours monothéistes. Moïse, c'est plutôt un monothéisme exclusif, qui est centré sur ce qui est la spécificité d'Israël, tout en ayant aussi bien sûr des ouvertures. Abraham est plutôt en effet le représentant de ce qu'on peut appeler un monothéisme « inclusif », qui insiste sur les liens, sur les parentés, sur la diversité de sa descendance.

Moïse et Beya

- ❖ Un haut fonctionnaire sémite à la cour d'Égypte serait-il le « Moïse historique » ?
- ❖ Beya provoque ensemble avec la reine-mère Taoséret une guerre civile et s'enfuit, selon l'opinion traditionnelle avec un groupe d'Apirou.
- ❖ Mais: publication d'un nouveau document qui semble relater l'exécution du chancelier Beya en Égypte



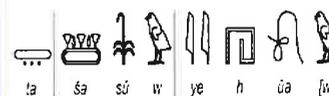
COLLÈGE
DE FRANCE
1530

23 Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 - Novembre 2010

'Apirou et Shasou

'PR.W', en Égyptien, ḥa-BI-ru en akkadien: populations en Égypte et au Levant



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

24 Abraham, Moïse et le Monothéisme

14 - Novembre 2010

Abraham, Moïse et le Monothéisme

par Thomas Römer

(SUITE)

Diapo 27

Donc Moïse et Abraham donnent deux aspects différents du monothéisme biblique, et pour terminer définitivement, je vous ai dit au début que j'aimerais un peu réhabiliter le mythe... le mythe a souvent un peu une connotation négative, mais en même temps il est nécessaire pour construire des identités. Si vous prenez l'origine étymologique, un mythe c'est un récit : Mythos signifie en grec récit. Un récit à partir duquel je dis quelque chose sur moi et sur les autres.

Vous connaissez tous des mythes qui ont été importants dans la construction d'une identité d'un groupe, d'un peuple, d'une nation...

Merci de votre attention.

La Bible: Mythe ou Histoire

- ❖ Le mot mythe est souvent accompagné d'une connotation péjorative
- ❖ Or, le mythe sert à construire une identité, et à donner du sens à une communauté
- ❖ Un mythe raconte une histoire qui ne s'est jamais passée, mais qui se passe tous les jours
- ❖ Vouloir affirmer à tout prix l'historicité (dans un sens positiviste) de tous les récits bibliques, mène à une impasse
- ❖ Où se trouve la Vérité de la Bible (la vérité biblique est toujours une vérité « contre les évidences ») ?

En quoi Moïse est-il à l'origine du monothéisme?

- ❖ **Problème de définition du terme « monothéisme »**
- ❖ **Sur le plan du récit, et de la mémoire, Moïse est celui par qui Israël a eu connaissance de son Dieu qui s'est révélée ensuite comme étant le seul vrai Dieu.**
- ❖ **Sur le plan historique, le personnage de moïse ne peut être reconstruit comme le premier « monothéiste »**
- ❖ **Mais il a véhiculé des traces de mémoire (« Gedächtnisspuren », Jan Assmann) à partir desquels le peuple hébreu a construit son identité et sa spécificité.**

Abraham et Moïse: deux monothéismes différents

Abraham: monothéisme inclusif

Moïse: monothéisme exclusif

